

Chers amis,

Avant de vous emmener dans quelques jours comme promis à la Tribune de Notre Dame de PARIS, je vous convie, invités privilégiés, au Gala d'Ouverture de la Saison de l'OPERA de PARIS qui s'est déroulé le 28 Janvier dernier n'ayant, pour les raisons que vous savez, pu être proposé en Septembre 2020. Prenez place dans le magnifique Palais Garnier que la TV vient de vous raconter.

Le nouveau Directeur de l'Opéra National de Paris Alexander NEEF qui a pris la succession de Stéphane LISSNER, nommé au SAN CARLO de Naples, et la directrice de la Danse Aurélie DUPONT vous souhaitent d'abord la bienvenue.

Puis la soirée, comme le veut la tradition depuis 1946, commence par l'impressionnant (*près d'1/4 heure*) défilé du Ballet de l'Opéra, sur l'air de *La Marche Troyenne*, d'Hector Berlioz et dans la Chorégraphie de Serge LIFAR. Dans la fosse, l'Orchestre est dirigé par Vello PÄHN. C'est un moment particulièrement spectaculaire. Les danseurs arrivent lentement, depuis le Foyer de la Danse, situé à l'arrière de la scène, et s'avancent jusqu'au proscenium, pour saluer le public. Le cortège se déplace sur une longueur de 46 mètres. Il rassemble les 154 danseurs et danseuses qui composent le Ballet de l'Opéra ainsi que la centaine d'élèves de l'école de danse. L'ordre est précisément réglé : le plus jeune ouvre le Défilé, puis les quadrilles, puis les Premiers danseurs, puis les Coryphées et les Sujets, qui devancent les Étoiles qui se présentent une par une, la plus récemment nommée se présentant en premier. Les hommes viennent ensuite. Le Défilé du ballet est un rituel unique au monde. Aucune autre compagnie de ballet ne propose ce cérémonial. Et nous pensons que vous n'aurez pas forcément l'occasion d'y assister. C'est somptueux et grandiose. Ils se présentent à vous, hôtes éphémères.

Viennent ensuite trois ballets. Voici la présentation qu'en fait le FIGARO.

*D'abord Le Grand Pas Classique, un ballet créé en 1949 par le chorégraphe Victor Gsovsky qui voulait offrir à la danseuse Étoile Yvette Chauviré, un bijou au pur classicisme. Extrêmement exigeant sur le classicisme, l'élégance, la tenue, « une arabesque bien faite remplissait Victor Gsovsky de bonheur », a un jour confié Yvette Chauviré. La version 2021 de ce ballet est interprétée par l'extraordinaire Hugo Marchand et Valentine Colasante, tous les deux habillés par Chanel, dont l'association avec l'Opéra remonte à Coco Chanel elle-même, amie de Diaghilev.*

*Vient ensuite le merveilleux In the Night, de l'Américain Jerome Robbins (le chorégraphe de West Side Story), sur les Nocturnes de Chopin. La première représentation du ballet remonte au 29 janvier 1970, par le New York City Ballet. « J'adore la musique de Chopin », a confié Robbins. « Je pense qu'elle m'a hanté*

*toute ma vie.» Le ballet met en scène trois couples dans trois états amoureux, à trois âges de la vie.*

*La soirée se termine par une pièce créée par William Forsythe, *The Vertiginous Thrill of Exactitude*, dont le classicisme pourrait faire écho au ballet de Gsovsky, mais aussi à Balanchine. Le titre dit tout de ce ballet sur une musique de Schubert. Comme le décrit la présentation de cette pièce : «On frôle le frisson de l'exactitude, selon Barthes, cette excitation particulière de l'instant parfait et illusoire, vertigineux car sans cesse dérobé». Comme l'affirmait Bédart, «le classique est une manière d'exprimer son être, comme écrire avec un stylo». On ressort de cette soirée de danse, complètement ébloui et étourdi »*

Chers amis de LYRIA, nous vous souhaitons une inoubliable soirée de Gala.  
**Merci pour vos retours et vos partages**

Bien cordialement.  
Hubert GREGOIRE

[https://chezsoi.operadeparis.fr/ballet/videos/gala-d-ouverture?utm\\_source=Selligent&utm\\_medium=email&utm](https://chezsoi.operadeparis.fr/ballet/videos/gala-d-ouverture?utm_source=Selligent&utm_medium=email&utm)